

RADIO PIRATE

INFORMATION—HISTOIRE

La radio pirate est elle encore un problème à l'ère numérique ?

L'Ofcom a commandé au **Dr Angus Nurse** et **Dr Robin Fletcher** d'étudier le phénomène moderne du "sans licence" «pirate» de radio au Royaume - Uni

Les nouvelles l'année dernière que les stations de radio de près de 400 pirates avaient été fermés ont amené le sujet de la radio pirate dans la conscience publique .

Pour ceux d'un certain âge, le terme « pirate » radio évoque des idées nostalgiques de la contre-culture de programmation de radio et un défi pour le monopole étouffant de la BBC, récemment célébré dans le film de Richard Curtis « The Boat That Rocked».

À certains égards, la réalité contemporaine de la radio pirate construite sur l'héritage que les opérateurs pirates modernes de jour continuent de fournir de la musique qui est souvent négligé par la radio grand public et à servir de scènes musicales qui pourraient autrement être ignorées.

Au Middlesex, le Dr Robin Fletcher et le Dr Angus Nurse sont en train d'examiner le phénomène moderne du sans licence «pirate» et d' examiner la mesure dans laquelle la radio pirate reste un problème social et réglementaire contemporain.

Nous examinons pourquoi la radio «pirate» persiste en dépit de l'existence d'alternatives juridiques à la radiodiffusion sans licence. La recherche, qui a été commandée par le régulateur Ofcom, vise également à évaluer à la fois pourquoi les gens continuent la radio FM, ainsi que les raisons pour lesquelles le public continue de consommer des émissions de radio «pirates» Ils sont maintenant en recherche de la portée de la radio pirate et les raisons pour lesquelles les gens écoutent – en particulier à Londres.

Un questionnaire en ligne anonyme publié l'an dernier a été mis à jour pour essayer d'obtenir plus d'informations des auditeurs et du public et ils aimeraient entendre ce que de nombreux auditeurs et les membres du public en pensent

L'emblématique Radio Caroline

pouvait être captée dans les années 1960 dans le nord de la France. À l'origine, en 1964, elle pouvait être captée dans la zone côtière du Nord-Pas-de-Calais et jusqu'en Normandie. Le Président Rosko en est l'un des présentateurs de cette même année.

En 1967, une loi interdit les radios pirates. Radio Caroline continue néanmoins d'émettre.

L'année suivante, c'est la faillite et durant plus de deux ans Radio Caroline cesse d'émettre.

En 1972, la Radio reprend son activité, mais le gouvernement britannique condamne 6 DJ de la station. Lors d'une violente tempête (en novembre 1975), le bateau s'échoue sur les côtes britanniques et les autorités abordent le navire. Quelques jours plus tard, le bateau reprend la mer et émet à nouveau.

Avec le temps, le 19 mars 1980, le navire est devenu une véritable épave et à la suite d'une tempête, il coule en mer avec la totalité de ses émetteurs et de son matériel. L'équipage quitte le navire qui sombre en mer. À leur arrivée sur terre dans les îles britanniques, les membres de la radio sont arrêtés.

En 1983, le créateur de Radio Caroline rachète un bateau, le *Ross Revenge*, pour continuer d'émettre. Lors de la tempête de 1987, le mât de transmission de la radio montée sur le navire est cassé.

En août 1989, des fusiliers marins britanniques et néerlandais effectuent un abordage du bateau de Radio Caroline.

La radio cesse définitivement d'émettre sur la bande AM en 1990. Radio Caroline est aujourd'hui diffusée 24 heures sur 24 sur Internet. On peut aussi l'écouter par satellite, via Worldspace (sans abonnement) ou Sky.

Ofcom

OFCOM, régulateur indépendant et de l'autorité de la concurrence pour les industries des communications du Royaume-Uni.



Historique

Les radios pirates connurent un essor important en Europe du Nord au cours des années 1960. Il s'agissait alors généralement de radios commerciales offshore s'opposant au monopole d'État sur la radiodiffusion et émettant depuis les eaux internationales, échappant ainsi, en théorie du moins, aux réglementations en vigueur.

Les pays les plus affectés furent les Pays-Bas, le Royaume-Uni, la Suède et le Danemark¹, les stations étant généralement installées en mer du Nord. Les plus emblématiques comme Radio Caroline ou Radio London, en proposant des programmes adaptés aux attentes de la jeunesse, jouèrent un rôle significatif dans l'essor de nouvelles formes de musique populaires, particulièrement de rock.

La France a connu entre 1969 et mai 1981 un phénomène similaire. Des actions gouvernementales répressives et l'évolution des législations, notamment avec la création du statut de « radio libre », limitèrent peu à peu considérablement la diffusion de ces pratiques.

Chronologie

1925 : WUMS, première radio pirate connue, émet depuis la mer ;

1933 : RKXR est la première radio pirate commerciale maritime. Elle connaît un grand succès mais est rapidement repérée et son matériel confisqué ;

1935 : la première radio pirate terrestre est fondée à Oradea, en Roumanie ;

1942-1952 : Voice of America est diffusée depuis des bateaux au large de l'Afrique et de l'Asie ; ce ne sont pas des radios pirates au sens strict, mais l'idée de radio offshore se diffuse ;

1958 : durant l'été, la radio danoise Radio Mercur émet ses premiers programmes, d'abord en danois puis en suédois ;

1960 : premiers programmes officiels de la station néerlandaise Radio Veronica ;

1961 : premiers programmes officiels de la station suédoise Radio Nord ;

1962 : premiers programmes officiels de la station suédoise Radio Syd. Sa directrice, M^{me} Wadner, est condamnée pour émission radiophonique illégale. Après avoir récidivé elle sera condamnée quelques années plus tard à de la prison ferme ;

1964 : premiers programmes officiels de Radio Caroline. Prolifération des radios pirates au large de l'Angleterre (Radio Sutch, Radio Atlanta, qui devient vite Radio Caroline South, Radio London, Radio Invicta...) ;

1965 : début des programmes officiels de Radio Essex, qui deviendra BBMS. (*Britain's Better Music Station*) ;

1966 : fin de *Radio Syd* ; le meurtre de Reginald Calvert, directeur de Radio City (ex Radio Sutch), jette le discrédit sur la communauté des pirates radiophoniques ;

1967 : le Royaume-Uni vote une loi antipirate. De nombreuses stations cessent leur émission. Le 14 août à minuit, date d'entrée en vigueur de la dite loi, Radio Caroline devient la seule station pirate d'Angleterre ;

1968 : les autorités britanniques prennent d'assaut les deux navires de Radio Caroline et la station disparaît des ondes pendant quatre ans ;

1969 : création de *Radio Campus* à l'Université de Lille 1, Villeneuve d'Ascq, première radio libre française à l'initiative de Christian Verwaerde ;



HISTOIRE

1970 : début des programmes officiels de Radio North Sea International (RNI). La radio adopte le nom de Radio Caroline International pendant la campagne électorale. Ses programmes sont rapidement brouillés, les autorités tentent vainement d'aborder le navire, puis, à la suite d'un contrat signé avec Radio Veronica, la station cesse ses émissions ;

1972 : reprise des programmes de *Radio Caroline* ;

1973 : début des programmes officiels de la radio israélienne Voice of Peace, qui cherche à aider la réconciliation entre les peuples israéliens et palestiniens. La radio cesse ses émissions rapidement en raison de l'opposition des autorités ;

1974 : Une loi antipirate, le Marine Broadcasting Offences Act, est mise en application en Hollande, mais Radio Caroline décide de braver la législation et change son point d'ancre ;

1975 : début des radios pirates italiennes, qui feront plus tard des émules en France. Reprise des programmes de Voice of Peace. Profitant d'un vide juridique, Paddy Roy Bates s'empare du fortin maritime de Forts Maunsell, dans l'estuaire de la Tamise, et proclame l'indépendance de la principauté de Sealand ;

1977 : printemps : début des radios pirates françaises (Azur 102, Radio Continentale, Radio Verte Paris, Radio Verte Fessenheim...). Le 13 mai, *Le Figaro* publie un article « pas de frontière pour les radios ».

1978 : en janvier, la DST arrête onze personnes accusées de piratage radiophonique. En mai, le président de la République, Valéry Giscard d'Estaing demande au gouvernement de mettre fin aux radios pirates. Le 17 mai, la loi Lecat confirme le monopole des radios d'État et durcit les peines encourues par les contrevenants. En août, le *Royaume indépendant de Sealand* est envahi ;

1979 : début le 17 mars des programmes officiels de Lorraine cœur d'acier. François Mitterrand, leader de la gauche française, participe le 28 juin à l'émission Radio Riposte, utilisant l'émetteur de Radio Onz'Débrouille, ce qui lui vaut une inculpation

1980 : le vieux navire de *Radio Caroline*, le *Mi Amigo*, coule ;

1981 : 10 mai ; élection de François Mitterrand à l'élection présidentielle. Les espoirs sont grands chez les amateurs français de radios pirates, qui espèrent une libéralisation de la diffusion radiophonique. Georges Fillioud confirme le 14 mai la fin prochaine du monopole d'État mais le brouillage persiste cependant. Au 31 décembre, *Le Monde* dénombre 113 radios FM à Paris. Elles n'étaient que 26 en juillet ;

1982 : la loi n° 82-652 du 29 juillet 1982 sur la communication audiovisuelle supprime le monopole d'État et autorise les radios libres ;

1983 : le 1^{er} février, 22 stations obtiennent l'autorisation d'émettre à Paris. Au large d'Israël, *Voice Of Peace* fête ses dix ans d'existence le 28 mai. En août de nombreuses stations parisiennes sans autorisation sont saisies ;

1984 : début des programmes de *Laser 730*, qui devient vite *Laser 558*. Mitterrand se déclare favorable à la publicité sur les radios locales privées, en contradiction avec son ministre Fillioud. Le 8 décembre, grosse manifestation pour la défense d'NRJ. Suivant les conseils d'Attali et de Dalida, Mitterrand cède. Début des programmes officiels de Radio Monique le 16 décembre ;

1985-1986 : le Royaume-Uni augmente l'étendue de ses eaux territoriales, passant de 3 à 12 miles des côtes ;

1988 : *RNI*, rebaptisée, *Radio Newyork International* reprend ses programmes le 15 octobre, mais les gardes-côtes tentent de la prendre d'assaut le 17 et elle cesse ses émissions par prudence ;

